

Quatuor Molinari

28^e saison

Le Quatuor selon Ali-Zadeh

**Samedi 15 février 2025
18 h 30**

**Conservatoire de musique
de Montréal**

**4750, avenue Henri-Julien
Montréal**

Quatuor Molinari

Quatuor en résidence au
Conservatoire de musique de Montréal

Olga Ranzenhofer, violon

Antoine Bareil, violon

Frédéric Lambert, alto

Pierre-Alain Bouvrette, violoncelle



Le Quatuor selon Ali-Zadeh



18h30 : Ali-Zadeh : Tisser le Levant et
le Couchant

Conférence de Nicolas Jobin

19h30 : Concert de l'intégrale des
quatuors à cordes

Franghiz Ali-Zadeh (1947)



Dilogia (1974, révisé en 1988)

I. Adagio con sordini

II. Variationen

Mugam Sayagi (1993)

Oasis (1998)

◆ Pause ◆

In Search of ... (2005)

Reqs (Danse) (2015)

Fanfares for Ligeti (2023)

Farewell (Création, 2025)



*Antoine Bareil joue sur un violon Jean-Baptiste Vuillaume 1840 et un
archet François Nicolas Voirin, prêtés gracieusement par
Canimex inc. de Drummondville (Québec), Canada

Franghiz Ali-Zadeh (1947)

Née en 1947 à Bakou en Azerbaïdjan, la compositrice Franghiz Ali-Zadeh est reconnue pour sa créativité et son style unique. Ses œuvres puisent dans le vocabulaire de la modernité européenne incluant celle de la Seconde école de Vienne tout en incorporant les sonorités et inflexions du *mugham* (mode musical arabe), de la musique traditionnelle azérie. La musique d'Ali-Zadeh fait le pont entre les cultures et traditions de l'Asie du sud-ouest et celles de l'Occident.

Son catalogue d'œuvres comprend des compositions pour des formations diverses allant de l'instrument solo à la musique de chambre, de la formation symphonique à l'oratorio. Certaines œuvres d'Ali-Zadeh incluent même des instruments folkloriques tel le kamanche, le tutek, le kanune, le gosha-nagara de même que des chanteurs mugham.

Ses compositions ont été interprétées par des solistes de renommée tel Mstislav Rostropovich, Yo-Yo Ma, Hilary Hahn, Evelyn Glennie, Ivan Monighetti, David Geringas entre autres, et par des ensembles et orchestres dont l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, le Hilliard Ensemble, le Quatuor Kronos et les violoncelles de la Philharmonie de Berlin.

Mme Ali-Zadeh a reçu des commandes d'œuvres du Festival de Lucerne, du Beethovenhalle Bonn, du Hilliard Ensemble, de la Fondation Gulbenkian, du Aspen Music Festival, du Chamber Music Society of Lincoln Center de New York, du Holland Festival, du Festival d'Alderburgh, de la Juilliard School, de l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, du Bayerische Staatsoper Munich, etc.

En tant que pianiste, elle a joué dans les grands festivals internationaux et a fait découvrir les œuvres de Crumb, de Messiaen et de Schoenberg au public de l'Europe de l'Est. Elle est reconnue comme une grande interprète des compositeurs du 20^e siècle d'Europe et d'Amérique, ainsi que de l'avant-garde soviétique et des compositeurs de musique traditionnelle d'Azerbaïdjan.

La grande notoriété musicale et culturelle de Madame Ali-Zadeh lui a valu d'être directrice artistique de plusieurs festivals de musique ainsi que de siéger sur de nombreux jurys de concours internationaux en Allemagne, en Turquie et en Amérique.

suite page suivante

En 1999, elle devient la première femme à être invitée en tant que compositeur en résidence à la *Internationale Musikwochen* à Lucerne en Suisse. En 2000, elle reçoit une bourse de l'*Akademie der Künste* de Berlin, où elle s'est établie depuis. En plus de recevoir de nombreuses distinctions et prix en Azerbaïdjan, Franghiz Ali-Zadeh reçoit le titre d'Artiste pour la Paix de l'UNESCO en 2008.

Le Quatuor Molinari est très heureux d'accueillir Madame Ali-Zadeh pour sa première présence au Canada.



Dilogia (1974, révisé en 1988)

Composé en 1974, le premier quatuor à cordes d'Ali-Zadeh a été créé à Tbilissi en Géorgie, puis retravaillé par la compositrice en 1988. *Dilogia* est son seul quatuor qui comporte deux mouvements. Le premier est très triste et marqué *Adagio con sordini*. Le premier violon y expose un court motif qui sera repris en inversion par le violoncelle. Tout au cours du mouvement, le contrepoint est très serré et les voix sont imbriquées les unes aux autres. Madame Ali-Zadeh décrit ce morceau comme une soirée avec un clair de lune.

Le second mouvement est constitué d'une série de variations. Outre les variations thématiques, on y retrouve aussi des variations des regroupements des instruments : par deux, par trois ou par quatre. Les techniques instrumentales sont aussi très variées avec l'utilisation des *tremolos*, des *pizzicatos*, des *glissandos* et de *col legno* (avec le bois de l'archet). Marqué *Allegro*, ce mouvement d'allure rapide est construit avec une intensité grandissante allant jusqu'à des nuances et registres extrêmes. Une brève accalmie rappelant le premier mouvement est entendue à la fin juste avant la coda noté *Appassionato*.

Le quatuor exprime dans sa forme même, l'évolution émotionnelle des *mugham* azéris, mais sans emprunter au matériau traditionnel. Quelques années plus tard, Ali-Zadeh introduira des thématiques et des modes caractéristiques de la tradition orale et improvisatrice des *mugham* dans son œuvre comme *Habil Sayagi* pour violoncelle et piano préparé (RE : enregistrement titré *Silk Road Journeys – When Strangers Meet*, 2002, Yo Yo Ma et Joel Fan, Sony Classical #8869756147).

Mugam Sayagi (1993)

Écrite pour le Quatuor Kronos en 1993, Mugam Sayagi est une des œuvres les plus jouées de la compositrice. Le titre signifie « à la manière d'un mugham » et fait référence à la tradition musicale du mugham, un langage secret du 16^e siècle élaboré pour dissimuler les émotions dont l'expression ouverte est proscrite par l'Islam.

Le début de l'œuvre est d'une atmosphère mystique, voire hypnotique par ses répétitions, avec un violoncelle seul sur scène qui expose une courte mélodie répétée une douzaine de fois avant d'être reprise par le second violon qui joue depuis l'arrière-scène. Dès la troisième occurrence, l'alto d'abord hésitant brode un chant triste. Puis le second violon reprend à son tour la ligne initiale du violoncelle.

L'entrée fracassante des trois autres instrumentistes sur scène vient interrompre le climat contemplatif. Les violons élargissent peu à peu l'amplitude mélodique dans un style improvisé et lyrique. Une montée de plus en plus agitée aboutit à des roulements de tam-tam (gong) et de sauvages glissandos des violons. Le climax est atteint lors du solo de violon, un *arioso amoroso estatico*, chant d'amour empreint d'une grande liberté dans le registre aigu. Le tabou émotionnel est enfreint : nous sommes arrivés au moment d'abandon interdit, mais tant désiré.

Une cadence douce, puis de plus en plus entraînante, conduit à une danse jubilatoire rythmée par un tambour. La fête se termine brusquement sur des unissons dramatiques, homorythmiques et fortement accentués. Le triste thème initial est enfin repris par le violoncelle, qui se retrouve de nouveau seul sur scène.

Oasis (1998)

Oasis est une commande du Quatuor Kronos grâce au soutien de Alta Tingle et du *National Endowment for the Arts*.

À propos de son quatuor à cordes *Oasis*, Franghiz Ali-Zadeh écrit :

« Une oasis est un endroit calme, un refuge auquel chacun rêve lorsque fatigué du tumulte de la vie. C'est un lieu de repos, de beauté et d'abondance. En particulier, les voyageurs épuisés par la chaleur intense rêvent d'une oasis dans l'immensité du désert. Ils sont obsédés par une eau propre, fraîche et cristalline, qu'ils imaginent en ruisseaux, en fontaines, gouttes et cascades. Une obsession qui murmure à leurs oreilles, qui se déverse en trombes sur leurs têtes, qui assainit leurs corps et leurs âmes, qui leur apporte fraîcheur et bonheur. Les voyageurs hallucinent des arbres ombragés, des roses cramoisies et des friandises apportées par des femmes magnifiques. Ils croient entendre le chant mélodieux des Gazelles de l'amour (N.B. : la Gazelle est un symbole poétique et amoureux du mugham). Mais pour atteindre ce bonheur, cet El Dorado, de nombreuses épreuves se dresseront devant eux, la route sera longue et truffée d'obstacles et d'agitation. »

Dans *Oasis*, le quatuor à cordes est soutenu par une trame sonore pré-enregistrée de sons de gouttes d'eau, de voix d'hommes et d'une soprano.

Cette œuvre est dédiée à Adam Harrington, le fils du violoniste David Harrington du Quatuor Kronos. Adam est décédé d'un arrêt cardiaque dû à un caillot de sang lors d'une excursion familiale en montagne. Ali-Zadeh a réussi dans *Oasis* à écrire une œuvre qui peut être interprétée comme la quête de l'oasis, la source de survie dans le désert tout comme celle de la vie fauchée d'un jeune homme. De ce point de vue, les gouttes d'eau du début de l'œuvre deviennent la métaphore des larmes, le parcours à travers le désert devient le voyage de la mort vers le paradis. Les voix lointaines suggèrent le départ de la terre et la voix de soprano suggère celle d'un ange. L'œuvre se termine sur une quinte, un intervalle d'une grande pureté. La perte de l'être cher est aussi celle des nombreux voyageurs dans la culture azérie. Cette œuvre est un exemple émouvant de la sensibilité de la compositrice aux différentes cultures et circonstances de la vie.

In Search of ... (2005)

Les œuvres d'Ali-Zadeh sont souvent inspirées par une pensée philosophique, par des événements historiques ou même personnels. C'est le cas de *In Search of ...* (2005), une commande du Concertgebouw d'Amsterdam pour le quatuor allemand Minguet. L'année 2004 fût particulièrement affligeante pour la compositrice et sa famille à la suite de la perte de sa mère. Elle a confié que le retour à la composition lui était difficile et que la recherche d'un fil conducteur pour reprendre son travail l'a amenée à une réflexion sur le sens de la vie et au sujet de ses propres aspirations. À la question *À la recherche de quoi? (In Search of... what?)* les réponses furent : l'espoir, la santé et la paix. Pour Ali-Zadeh, l'écoute de cette œuvre lui rappelle toujours cette douloureuse période.

Écrite d'un seul tenant, *In Search of ...* présente de nombreuses sections contrastantes illustrant la quête sous-jacente. D'entrée de jeu, les accords *fortissimo* et *tremolos* alternent toutes les deux mesures avec des sonorités glaçantes jouées *col legno battuto* dans le registre aigu des violons. Un thème lent et fragile, tout en harmoniques, utilisant la technique du *hoquetus*, où chaque note du thème en harmoniques passe lentement d'un instrument à l'autre (tel un hoquet), est interrompu par des interventions violentes des cordes graves. *In Search of ...* reprend donc les étapes d'un parcours émotionnel difficile formé de moments de détresse et de tranquillité.

Tout au long de l'œuvre, la compositrice exploite différentes techniques de jeu des instruments, créant ainsi une large palette de couleurs et de textures. Dans les dernières minutes de l'œuvre, la paix et la sérénité semblent enfin s'installer jusqu'à ce que l'ultime intervention *fortissimo* du violoncelle ne vienne troubler la tranquillité enfin atteinte.



Reqs (Danse) (2015)

Reqs signifie danse en azéri ainsi que dans les autres langues turciques tel l'ouzbek, le kazakh, le ouïgour et le tatar. En Azerbaïdjan, de tous les temps, de nombreuses danses ont existé : pour hommes ou pour femmes, héroïques ou lyriques, vives ou lentes. La tradition d'accompagner avec des danses les événements marquants d'une vie tels les fiançailles et mariages, les récoltes et les départs, les anniversaires ou les dates de décès

est toujours très présente. Il y a même des danses pour les enterrements pour faire les adieux à une personne décédée. À cet égard, la danse en tant que tradition est toujours très présente en Azerbaïdjan aujourd'hui et particulièrement dans les régions rurales.

Dans cette œuvre écrite pour le Quatuor Kronos, j'ai tenté d'illustrer les différents rythmes et configurations des danses de l'Azerbaïdjan.

Franghiz Ali-Zadeh

Reqs a été composé pour le projet *Fifty For The Future: The Kronos Learning Repertoire*.



Fanfares for Ligeti (2023)

Pour souligner le centenaire du compositeur hongrois György Ligeti (1923-2006), le Festival Aldeburgh d'Angleterre a invité 14 compositeurs à participer à la composition d'une œuvre collective intitulée *Nouvelles études*. Chacun a reçu la consigne d'écrire une courte pièce inspirée des *Études pour piano* de György Ligeti, composées entre 1985 et 2001. *Fanfares for Ligeti* est la contribution d'Ali-Zadeh à ce projet.

Ali-Zadeh a choisi l'étude n° 4 de Ligeti intitulée *Fanfares* comme source d'inspiration pour son œuvre. La compositrice a repris les gammes en ostinato de l'étude ainsi que les rythmes appelés *aksak*, qui sont typiques des danses des Balkans, de la Grèce, de la Bulgarie et de la Turquie, pays voisin de l'Azerbaïdjan où la compositrice a aussi vécu. La principale caractéristique de ces rythmes est son irrégularité qui est soulignée par des regroupements alternant le binaire et le ternaire.

Mme Ali-Zadeh écrit que « *Ligeti a eu une vie difficile et sa reconnaissance comme compositeur est venue tardivement. Le nombre de performances de ses œuvres ne correspond pas à la grande qualité et au contenu unique de celles-ci. Au cours de sa vie, personne n'a composé de fanfare en son honneur. Alors, en cette année du centenaire de ce grand innovateur du 20^e siècle, j'ai voulu m'exclamer haut et fort : BRAVO, Maestro Ligeti!* »

Farewell (Création, 2025)

La première œuvre au catalogue de Franghiz Ali-Zadeh, alors jeune compositrice de 23 ans est la *Sonate pour piano opus 1, in memoriam Alban Berg* (1970). Sous le régime communiste, ses études en composition furent marquées par le formalisme et les modèles occidentaux, comme la Seconde école de Vienne et la grande tradition européenne. Ce n'est qu'à la fin de ses études qu'Ali-Zadeh pu explorer en profondeur sa «langue maternelle musicale», celle des *mugham* azéris, désormais accessibles grâce aux efforts de l'Unesco.

Le quatuor intitulé *Farewell* est une commande du Quatuor Molinari rendue possible grâce à la générosité de la *Fondation Famille Lupien*. C'est un autre hommage au compositeur autrichien Alban Berg (1885-1935). Le matériau principal de ce quatuor est tiré du *Concerto pour violon « À la mémoire d'un ange »*, une œuvre écrite en 1935 à la suite du décès de Manon Gropius, une jeune femme de 18 ans connue de Berg et fille d'Alma Schindler-Mahler et de l'architecte Walter Gropius.

Farewell débute par un motif arpégé en sixtes évoquant le Concerto de Berg. Puis, des inflexions orientales s'imposent peu à peu avec les intervalles caractéristiques de secondes augmentées et de gammes par ton. Une section rapide et énergique mène à une fanfare claironnante sur la note mi; elle est martelée obstinément, et en alternance, par les violons et l'alto. Le premier violon joue une cantilène sur la chanterelle qui ouvre la voie à une section triomphale avant que la musique ne s'éteigne en toute sérénité, évoquant ainsi le Concerto de Berg, sur le retour au ralenti des arpèges du début et d'une gamme par ton dans le suraigu du violon.



Notes de programme par Olga Ranzenhofer et Jean Portugais



Fondation
Famille Lupien

Quatuor Molinari

Acclamé par le public et par la critique musicale internationale depuis sa fondation en 1997, le Quatuor Molinari se consacre au riche répertoire pour quatuor à cordes des 20^e et 21^e siècles, commande des oeuvres nouvelles aux compositeurs et initie des rencontres entre les musiciens, les artistes et le public.

Récipiendaire de vingt-huit Prix Opus décernés par le Conseil québécois de la musique pour souligner l'excellence de la musique de concert, le Quatuor Molinari est qualifié par la critique canadienne d'ensemble "essentiel" et "prodigieux", voire de "pendant canadien aux quatuors Kronos et Arditti". Le Quatuor Molinari s'est imposé comme l'un des meilleurs quatuors au Canada.

Le nom de Molinari traduit bien l'engagement de ses musiciens à interpréter le répertoire de notre temps, car le peintre Guido Molinari a été un membre de l'avant-garde picturale canadienne pendant plus d'une quarantaine d'années. En plus de nombreuses oeuvres canadiennes dont l'intégrale des 13 quatuors de R.M. Schafer, le répertoire du Quatuor Molinari comprend, entre autres, des oeuvres de Bartók, Berg, Berio, Britten, Chostakovitch, Debussy, Dutilleux, Glass, Gubaidulina, Janacek, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Martinu, Penderecki, Prokofiev, Ravel, Rihm, Scelsi, Schnittke, Schoenberg, Webern et Zorn.

Le Quatuor Molinari a été soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit à deux reprises et, en avril 2018, il était soliste avec l'Orchestre Métropolitain de Montréal sous la direction du chef Nicholas Carter dans la création du Concerto pour quatuor à cordes de Samy Moussa.

Il a été invité à de nombreux festivals et sociétés de concerts au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie.

Les CD du QM, sous étiquette ATMA Classique reçoivent les éloges unanimes de la critique internationale entre autres dans les revues *The Strad*, *Gramophone* (2 fois *Editor's Choice*) *Diapason* et *Fanfare*. L'intégrale des quatuors de György Kurtág, lancée en septembre 2016, a reçu un Diapason d'or en décembre 2016 de la prestigieuse revue musicale française éponyme. De plus, il reçoit le prestigieux prix allemand *Echo Klassik* en juillet 2017 pour ce même enregistrement.

À propos du CD de l'intégrale des quatuors de Górecki :
« La formation canadienne, fondée en 1997, surclasse les meilleures versions rivales (Kronos, Royal String Quartet, Tippett) et fera date. »

Patrick Szersnovicz, Diapason, octobre 2020

Prochains concerts

27 février, 19h30, L'Anglicane de Lévis

Camille Claudel : dans l'ombre du géant

Avec la mezzo-soprano Stéphanie Pothier

16 mars, 14h30, salle Bourgie. *Between Worlds*.

Oeuvres de R. Murray Schafer et Margaret Maria

Donna Brown, soprano

Frédérique Cambreling, harpe

Margaret Maria, composition et violoncelle

Quatuor Molinari

6 avril, 15h, Fondation Guido Molinari

Musique à voir. Oeuvres d'Ali-Zadeh et de Chostakovitch

25 mai, 14h, Maison de la culture Plateau Mont-Royal. Dialogues sur le Plateau.

Les quatuors de Chostakovitch

29, 30 et 31 mai, 19h30, Conservatoire de Montréal

«Le Quatuor selon Chostakovitch». Intégrale des 15 quatuors à cordes de Dimitri Chostakovitch



Le studio du Quatuor Molinari

Abonnez-vous à notre nouveau balado « Le studio du Quatuor Molinari » pour des informations détaillées sur nos concerts et activités, et des entrevues de fond avec des compositeurs et des musiciens.

Vous trouverez le balado sur toutes les grandes chaînes de balados tel Apple Podcast, Spotify, iTunes, Amazon Music, Balado Québec, etc.

Bonne écoute!



Notre infolettre mensuelle est aussi une importante source d'information sur nos activités. Si vous ne la recevez pas encore, inscrivez-vous en allant sur la page contact de notre site web au :

www.quatuormolinari.qc.ca/contact/

Nouvelles

Un nouveau CD !

Le prochain CD du Quatuor Molinari sera lancé le 14 mars prochain. Pour souligner le centenaire du compositeur Luciano Berio (1925-2003), le Quatuor Molinari a gravé l'intégrale des quatuors à cordes de Berio sous étiquette ATMA Classique.



Lauréat aux Prix Opus

Le 2 février dernier, le Quatuor Molinari s'est vu remettre un 28^e Prix Opus lors du 28^e Gala des Prix Opus du Conseil québécois de la musique.

Le prix a été décerné dans la catégorie **Concert de l'année, musiques moderne et contemporaine** pour le concert intitulé «Deux» du 16 février 2024.

Au programme de ce concert, le Quatuor Molinari a joué les quatuors n^{os} 10 et 13 de Dimitri Chostakovitch ainsi qu'*Objets perdus* et *Objets perçus* (création) de John Rea.